

Mitra

Personnages :

- **Thomas** : Ami de Gabriel, pianiste et féru de mythologie.
- **Gabriel** : Chercheur indépendant, insomniaque invétéré.

Synopsis : Thomas arrive en pleine nuit, chez son ami Gabriel...Ce dernier est censé lui dévoiler un grand mystère !

Décor : Un décor de bibliothèque, qui sert en même temps de salle de séjour et de lieu où Gabriel dort.

Costumes : La scène se passe de nos jours. On peut facilement imaginer une tenue décontractée.

Thomas :

Donne -moi une raison de ne pas t'étrangler !

Gabriel :

Mes recherches sont presque terminées, je devais t'appeler.

Thomas :

Purée, Gabriel, tu as vu l'heure ?

Gabriel :

Non. En plus, j'ai complètement perdu la notion du temps.

Thomas :

Ça ne pouvait pas attendre demain ?

Gabriel :

Non !

Thomas :

Dire que j'ai tracé pour venir...J'ai cru que tu faisais un malaise.

Gabriel :

(rire)

Tu me voyais déjà en train de crever ?

Thomas :

Écoute, ne tourne pas autour du pot. Quand tu reçois un appel en pleine nuit, et quand tu ne

comprends rien à ce que te raconte ton interlocuteur, tu agis.

Gabriel :

Je t'ai simplement demandé de venir.

Thomas :

Après avoir déchiffré ton rébus verbal, c'est ce que j'ai fait.

Gabriel :

Mais tu es un ami. Je savais que tu viendrais.

Thomas :

Ton ami a besoin d'un café.

Gabriel :

Mais il est prêt. Tout fait comme tu l'aimes.

(Il lui sert un café avec tout ce qui est nécessaire. Sucre, lait et mignardises.)

Thomas :

Tu me devais bien ça !

Gabriel :

Oh oui. On va en boire durant toute la nuit.

Thomas :

Quoi ?

Gabriel :

Avec le programme de ce soir, j'aime autant te dire que tu ne vas pas vouloir retourner voir les anges de la nuit.

Thomas :

Sers moi directement deux cafés, s'il te plaît.

Gabriel :

Il y a trois tasses, deux sont pour toi.

Thomas :

Quel homme !

(Ils boivent le café et mangent quelques biscuits et autres sucreries.)

Gabriel :

Alors, il n'est pas bon mon café !

Thomas :

Mwouais...

Gabriel :

Dieu que ça fait du bien.

Thomas :

Bon, si on en a pour la nuit, commençons. Qu'as-tu de si important à me dire ?

Gabriel :

Avant de te dire quoi que ce soit, lis ceci.

(Il lui tend une feuille que Thomas tente de déchiffrer.)

Thomas :

Ton charabia est impossible à déchiffrer. Regarde -moi ça, cette écriture cursive et ces gribouillis me donnent un mal de crâne, t'as pas idée...

Gabriel :

C'est un signe ! Une telle matière pourrait t'inspirer.

Thomas :

Tu sais très bien que j'ai arrêté de composer.

Gabriel :

Oui, mais pas arrêté de jouer !

Thomas :

En effet, du coup, je joue les arabesques de Debussy... Histoire de ne pas perdre la main... et les doigts !

Gabriel :

C'est parfait. C'est exactement ce qu'il faut pour ce soir.

Thomas :

De quoi tu parles ?

Gabriel :

Joue-nous un morceau, pardi !

Thomas :

Mais tu n'as pas de piano.

Gabriel :

Ah oui, c'est dommage. Tant pis.

Thomas :

Gabriel ?

Gabriel :

Oui.

Thomas :

Cela fait combien de temps que tu ne dors plus ?

Gabriel :

Deux, non trois nuits. Je pense. Pourquoi ?

Thomas :

En ce moment, tu vois, j'ai l'impression d'être dans une BD...

Gabriel :

Je te rassure, tous mes phylactères sont bien en place.

Thomas :

Me voilà rassuré, tu n'as pas idée. Bon, si tu me disais de vive voix ce que tu as trouvé, on gagnerait beaucoup de temps.

Gabriel :

En effet. Je voulais que tu lises mes notes pour avancer dans mes explications, pour ne pas t'assommer avec mes pseudos logogrammes et tout le reste...Mais tu as raison. Mes notes sont mon alibi, si tu veux.

Thomas :

Ton alibi ?

Gabriel :

Un appui, si tu préfères, pour ne pas me perdre dans mes pensées. Durant mes recherches, je suis tombé sur autre chose. Un truc de dingue...Je n'ose le croire, et pourtant, tout est là.

Thomas :

Tu trembles...

Gabriel :

(presque en transe)

Vois plutôt mon état comme de l'excitation...Tout ce que l'on sait sur lui est faux.

Thomas :

(impassible)

De qui tu parles ?

Gabriel :

Lui, le créateur, enfin son fils.

Thomas :

(même jeu)

Qui, Jésus ?

Gabriel :

En effet...

(Thomas lui fait signe de continuer.)

Gabriel :

...Cela peut sembler tout à fait incroyable, mais le Jésus en question, le vrai, n'est pas du tout celui dont la bible nous parle.

Thomas :

Tu fais bien allusion à celui que l'on appelle le fils de Dieu ?...Au faiseur de miracles et remplisseur de grande cruche à vin qui devient de l'eau, enfin le contraire...tour de passe-passe, tout ça ?

Gabriel :

C'est bien lui. Des recherches très sérieuses ont été élaborées à l'insu des raisons officielles.

Thomas :

Explique- moi ça ?

Gabriel :

Prétextant une demande sur les Saints des calendriers du Moyen-Âge, au sein même du Vatican, un groupe de chercheurs s'est emparé d'archives confidentielles.

Thomas :

J'adore : « Archives confidentielles » Rien que le terme est jouissif ! Je suis tout ouïe, mon cher Gabriel.

Gabriel :

Comme tu dis, ils n'ont pas pu se retenir, ces archives ressemblaient à une boîte de pandore...et tu sais combien la tentation est une aguicheuse hors pair.

Thomas :

Ils ont craqué !

Gabriel :

Exactement et on eut parfaitement raison. Pour se rendre compte et nous livrer cette incroyable histoire.

Thomas :

Les chercheurs sont une race à part.

Gabriel :

Je ne te le fais pas dire ! Ce qui veut dire que Jésus, enfin, le fameux fils de Dieu, dans la version officielle, n'a pas réellement fait tout ce qu'on lui attribue.

Thomas :

D'accord, mais qui est le fameux Élu ?

Gabriel :

Il s'appelait Appollonius de Tyan, un grec.

Thomas :

Cela ne m'étonne pas, le côté théâtral des grecs est bien au rendez-vous. Jésus aurait usurpé ses dons et ses talents ?

Gabriel :

Pas du tout. Il n'a rien à voir dans l'histoire. Cet homme, né soi-disant dans une crèche, est devenu célèbre malgré lui.

Thomas :

D'où sort cet Hippolyte ?

Gabriel :

Appollonius

Thomas :

Si tu veux.

Gabriel :

Un prédicateur hors pair du charisme à revendre, le gars qui te demande de le suivre, tu le suis !

Thomas :

On dirait que tu me traces un croquis de la vie de Jésus...

Gabriel :

C'est tout à fait ça, tu vas comprendre. Les gens l'adulaient et allaient même jusqu'à l'appeler Mitra.

Thomas :

«Mitra»...Attends, tu sais que j'aime la mythologie...c'est...c'est si je ne me trompe pas, le Dieu du soleil, chez les Védiques.

Gabriel :

Bingo. On pensait qu'il en était un lointain descendant.

Thomas :

Crédulité, quand tu nous tiens !

Gabriel :

Cela a marché jusqu'à un certain moment...

Thomas :

Mais pourquoi tout ce cirque? Que signifie justement ce retournement de situation ?

Gabriel :

Tu vas comprendre. Appollonius de Tyan a subi la pire condamnation de l'histoire : La Damnatio Memoriae. C'est-à-dire...

Thomas :

Oui, j'ai fait un peu de latin, Gab, je crois savoir de quoi il s'agit. Enfin, si je déduis bien ...

Gabriel :

Complètement rayé de l'histoire. Suite à un complot, son identité a été supprimée, à tel point que le simple fait de prononcer son nom était passible de la peine de mort.

Thomas :

(il siffle)

On ne riait pas à l'époque ! Le mot fait froid dans le dos : *Damnatio Memoriae*...la sentence suprême...

Gabriel :

Les malheureux qui osaient en parler, étaient instantanément livrés aux bourreaux pour être crucifiés dans les heures qui suivaient.

Thomas :

Qu'a-t-il fait de mal, le gus ? Piqué dans les caisses de l'état ?

Gabriel :

Une histoire de pouvoir, de succession au trône. Il était le fils d'un puissant sénateur. Il fallait l'anéantir. Rien d'étonnant.

Thomas :

Tout ça pour un gars qui a été rayé de l'histoire !

Gabriel :

Il fallait créer un subterfuge, celui-ci a plutôt réussi. Ce que je vais dire semble très prosaïque, mais il était impératif trouver quelqu'un pour le remplacer. Jésus semblait la personne adéquate. Ils sont nés à la même période, il y a le côté vénéré des dieux. Un physique quasi identique...bref, tout était présent pour ne pas s'en servir. L'histoire a fait le reste !

Thomas :

Pff... quelle mascarade. Je n'en reviens pas. (*Léger temps*) Dis moi, le Jésus, celui de la bible, il a vraiment existé ou pas ?

Gabriel :

Ah ça, c'est une autre histoire.

(Petit silence, ils se regardent.)

Thomas :

En fait, tu es croyant, Gab ?

Gabriel :

Pas du tout, et toi ?

Thomas :

Rien à faire de tout ce charivari.

Gabriel :

Intéressant sur le plan historique...mais à part ça, je me suis emballé pour rien. Alors, oui, on s'en fout.

Thomas :

Parfaitement, on s'en cogne...Bon maintenant que je ne vais plus retourner au lit, terminons ce bon café.

Gabriel :

A ta santé !

Thomas :

A la tienne et à celle de ce pauvre Appollonius.

(Ils éclatent de rire et terminent leur café.)

Noir

Fin

Gaëtan Faucer